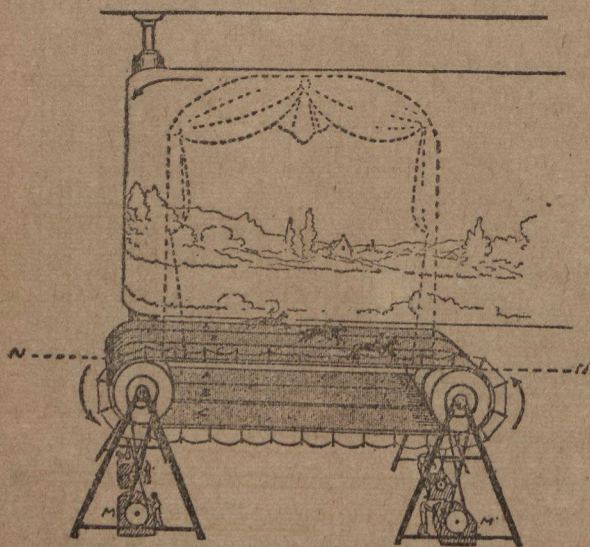


UNE COURSE DE CHEVAUX DANS UN THEATRE

Nous allons assister à une course de chevaux dans un théâtre, sur une scène de quelques verges carrées. Et ce sont de vrais chevaux qui vont courir, montés par de vrais jockeys, et le paysage fuira sous nos yeux absolument comme si nous suivions les chevaux sur les différents points de leurs parcours. Il y a un "truc" naturellement. Et il est même très ingénieux. Vous allez pouvoir suivre notre explication sur la gravure.



L'ouverture de la scène est indiquée en pointillé.
N, N'. Niveau du plancher.—A, B, C. Les trois tapis roulants. M, M'. Moteurs transmettant le mouvement de rotation aux trois tapis.

horizontalement, en place du plancher ordinaire de la scène.

Ces tapis roulent à des vitesses différentes, et de *droite à gauche*, c'est-à-dire dans le sens opposé à la course des chevaux.

Au tapis qui se trouve sur le bord de la rampe, c'est-à-dire le plus près des spectateurs, est fixée une barrière sans fin, qui tourne avec le tapis. Cette barrière sert à illusionner le public. Car les chevaux,

bien qu'ils galopent ventre à terre, n'avancent presque pas, puisque le tapis recule sous leurs pas. Mais nous voyons fuir les piquets de la barrière du champ de courses, et nous croyons fermement que nous assistons à une course véritable.

La toile du fond sert aussi beaucoup à compléter l'illusion. Elle représente les paysages variant avec l'avancement apparent des chevaux. Elle s'enroule de droite à gauche sur un tambour commandé par un engrenage d'angle.

L'arrivée, à laquelle on va acclamer le cheval vainqueur, s'opère de la façon suivante. Ainsi que nous l'avons dit les tapis roulent à des vitesses différentes. Il se produit donc, au bout de quelque temps, que le cheval placé sur le tapis qui roule le moins vite finit par gagner du terrain et par prendre une certaine avance

sur les deux autres jusqu'à ce qu'il parvienne, enfin, au poteau et soit déclaré vainqueur de la course.